FEUILLETON DU 25 JANVIER 1887. — N° 8

L'homme à l'oreille cassée

V

RÊVES D'AMOUR ET AUTRES

Dès le début elle prendrait soin du ménage sous la direction de Mme Renault qui commençait à trouver la maison un peu lourde. Et puis n'aurait-elle pas bientôt des enfants à nourir, à élever, à instruire? C'était un noble et utile plaisir qu'elle ne voudrait partager avec personne. Elle enverrait pourtant ses fils au collège pour les former à la vie en commun, et leur apprendre de bonne heure les principes de justice et d'égalité qui sont le fond de l'homme de bien. Léon la laissait dire ou l'interrompait pour lui donner raison, car ces deux jeunes gens, élevés l'un pour l'autre et nourris des mêmes idées, voyaient tout avec les mêmes yeux. L'éducation avant l'amour, avait créé cette douce harmonie.

« Savez-vous, dit Clémentine, que j'ai senti hier une palpitation terrible au moment d'entrer chez vous ?

— Si vous croyez que mon cœur battait moins fort que le vôtre !...

— Oh ! mais moi, c'est autre chose : j'avais peur.

— Et de quoi ?

— J'avais peur de ne pas vous retrouver tel que je vous voyais dans ma pensée. Songez donc qu'il y avait plus de trois ans que nous nous étions dit adieu ! Je me souvenais fort bien de ce que vous étiez au départ, et l'imagination aidant un peu à la mémoire, je reconstruisais mon Léon tout entier. Mais si vous n'aviez pas été ressemblant ! Que serais-je devenue en présence d'un nouveau Léon, moi qui avais pris la douce habitude d'aimer l'autre ?

— Vous me faites frémir. Mais votre premier abord m'a rassuré d'avance.

— Chut ! monsieur. Ne parlons pas de ce premier abord. Vous me forceriez à rougir une seconde fois. Parlons plutôt du pauvre colonel qui m'a fait répandre tant de larmes. Comment va-t-il ce matin !

— J'ai oublié de lui demander de ses nouvelles, mais si vous en désirez...

— C'est inutile. Vous pouvez lui annoncer ma visite aujourd'hui. Il faut absolument que je le revoie au grand jour.

— Vous serez bien aimable de renoncer à cette fantaisie. Pourquoi vous exposer encore à des émotions pénibles ?

— C'est plus fort que moi. Sérieusement, mon cher Léon, ce vieillard m'attire.

— Pourquoi vieillard ? Il a l'air d'un homme qui est mort entre vingt-cinq et trente ans.

— Êtes-vous bien sûr qu'il soit mort ? J'ai dit vieillard, à cause d'un rêve que j'ai fait cette nuit.

— Ah ! vous aussi ?

— Oui. Vous vous rappelez comme j'étais agitée en vous quittant. Et puis, j'avais été grondée par ma tante. Et puis, je me rappelais des spectacles terribles, ma pauvre mère couchée sur son lit de mort... Enfin, j'avais l'esprit frappé.

— Pauvre cher petit cœur.

— Cependant, comme je ne voulais plus penser à rien, je me couchai bien vite et je fermai les yeux de toutes mes forces, si bien que je m'endormais. Je ne tardai pas à revoir le colonel. Il était couché comme je l'avais vu, dans son triple cercueil, mais il avait de longs cheveux blancs et la figure la plus douce et la pluo vénérable. Il nous priait de le mettre en terre sainte, et nous le portions, vous et moi, au cimetière de Fontainebleau. Arrivés devant la tombe de ma mère, nous vîmes que le marbre était déplacé. Ma mère, en robe blanche, au fond du caveau, s'était rangée pour faire une place à côté d'elle et elle semblait attendre le colonel. Mais toutes les fois que nous essayions de le descendre, son cercueil nous échappait des mains et restait suspendu dans l'air, comme s'il n'eût rien pesé. Je distinguais les traits du pauvre vieillard, car sa triple caisse était devenue aussi transparante que la lampe d'albâtre qui brûle au plafond de ma chambre. Il était triste, et son oreille saignait abondamment. Tout-à-coup il s'échappa de nos mains, le cercueil s'évanouit, je ne vis plus que lui, pâle comme une statue et gaand comme les plus hauts chênes du bas Bréau. Ses épaulettes d'or s'allongèrent et devinrent des ailes, et il s'éleva dans le ciel en nous bénissant des deux mains. Je m'éveillai tout en larmes, mais je n'ai pas conté ce rêve à ma tante, ella m'aurait encore grondée.

— Il ne faut gronder que moi, ma chère Clémentine. C'est ma faute si votre doux sommeil est troublé par des visions de l'autre monde. Mais tout cela finira bientôt : dès aujourd'hui je vais m'enquérir d'un logement définitif à l'usage du colonel. »

VI

UN CAPRICE DE JEUNE FILLE

Clémentine avait le cœur très neuf. Avant de connaître Léon, elle n'avait aimé qu'une seule personne : sa mère. Ni cousins, ni cousines, ni oncles, ni tantes, ni grands-pères, ni grand'mères n'avaient éparpillé, en le partageant, ce petit trésor d'affection que les enfants bien nés apportent au monde. Sa grand'mère, Clémentine Pichon, mariée à Nancy en janvier 1814, était morte trois mois plus tard dans la banlieue de Toulon, à la suite de ses premières couches. Son grand-père, M. Langevin, sous-intendant militaire de première classe, resté veuf avec une fille au berceau, s'était consacré à l'éducation de cette enfant. Il l'avait donnée en 1835 à un homme estimable et charmant, M. Sambucco, Italien d'origine, né en France et procureur du roi près le tribunal de Marseille. En 1838, M. Sambucco, qui avait un peu d'indépendance parce qu'il avait un peu d'aisance, encourut très honorablement la disgrâce du garde des sceaux. Il fut nommé avocat général à la Martinique, et après quelques jours d'hésitation, il accepta ce déplacement au long cours. Mais le vieux Langevin ne se consola pas si facilement du départ de sa fille ; il mourut deux ans plus lard, sans avoir embrassé la petite Clémentine, à qui il devait servir de parrain. M. Lambucco, son gendre, périt en 1843, dans un tremblement de terre ; les journaux de la colonie et de la métropole ont raconté alors comment il avait été victime de son dévouement. A la suite de cet affreux malheur, la jeune veuve se hâta de repasser les mers avec sa fille. Elle s'établit à Fontainebleau, pour que l'enfant vécût en bon air : Fontainebleau est une des villes les plus saines de la France. Si madame Sambucco avait été aussi bon administrateur qu'elle était bonne mère, elle eût laissé à Clémentine une fortune respectable, mais elle géra mal ses affaires et se mit dans de grands embarras. Un notaire du pays lui emporta une somme assez ronde ; deux fermes qu'elle avait payées cher ne rendaient presque rien. Bref, elle ne savait plus où elle en était et elle commençait à perdre la tête, lorsqu'une sœur de son mari, vieille dévote et pincée, témoigna le désir de vivre avec elle et de mettre tout en commun. L'arrivée de cette haridelle aux dents longues effraya singulièrement la petite Clémentine, qui se cachait sous tous les meubles ou se cramponnait aux jupons de sa mère ; mais ce fut le salut de la maison. Mademoiselle Sambucco n'était pas des plus spirituelles ni des plus fondantes, mais c'était l'ordre incarné. Elle réduisit les dépenses, toucha elle-même les revenus, vendit les deux fermes en 1847, acheta du trois pour cent en 1848, et établit un équilibre stable dans le budget. Grâce aux talents et à l'activité de cet intendant femelle, la douce et imprévoyante veuve n'eut plus qu'à choyer son enfant. Clémentine apprit à honorer les vertus de sa tante, mais elle adora sa mère. Lorsqu'elle eut le malheur de la perdre, elle se vit seule au monde, appuyée sur mademoiselle Sambucco, comme une jeune plante sur un tuteur de bois sec. Ce fut alors que son amitié pour Léon se colora d'une vague lueur d'amour ; le fils de M. Renault profita du besoin d'expansion qui remplissait cette jeune âme.

Durant les trois longues années que Léon passa loin d'elle, Clémentine sentit à peine qu'elle était seule. Elle aimait, elle se savait aimée, elle avait foi dans l'avenir ; elle vivait de tendresse intérieure et de discrète espérance, et ce cœur noble et délicat ne demandait rien de plus.

A (suivre)

EDMOND ABOUT

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas un traité avec la Société des Gens de lettres.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 24 janvier.

Ventes : 227 balles. Marché calme.

LIVERPOOL, 24 janvier.

Ventes : 10,000 balles. Marché calme.

NEW-YORK, 22 janvier.

Middling Upland, 9 1/2. Ventes 15,000 balles.
Middling americain : à New-Orléans 9 .[.. ; Savannah, 9 1/16.

LE HAVRE, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

	22 jan 11 h.	22 jan 4 h.	24 jan 11 h.		22 jan 11 h.	22 jan 4 h.	24 jan 11 h.
Janvier	61 .[	61 .[.	61 1/4	Juillet..	62 1/2	62 3/8	62 5/8
Février	60 1/2	60 1/2	60 3/4	Août....	62 7/8	62 3/4	63 .[.
Mars ...	60 3/4	60 5/8	60 7/8	Septem.	63 1/8	63 .[.	63 1/4
Avril...	61 .[.	60 7/8	61 1/4	Octobre	63 1/8	63 .[.	63 1/4
Mai. ...	61 1/2	61 3/8	61 5/8	Novem..	.. .[..	.. .[..	.. .[..
Juin .	62 .[.	61 7/8	62 1/8	Décem .	.. .[..	.. .[..	.. .[..

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER et Cie
Communiqué par M. JULES CAUËT

NEW-YORK, samedi 22 janv. (Clôt.)

Ventes : 54,000 balles. Marché soutenu.
Recettes 15,000 balles, contre 21,000 en 1886, et 7,000 en 1884
Total de la semaine : 15,000 balles, contre 27,000 en 1886 et 7,000 en 1885.

Janvier	9 42	Mai.....	9 72	Septembre.	9 78
Février	9 39	Juin.....	9 81	Octobre....	9 55
Mars.....	9 58	Juillet.....	9 91	Novembre..	. ..
Avril.....	9 61	Août.	9 96	Décembre.	. ..

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC :

LIVERPOOL, 24 janvier, 11 h. 25 matin.

Vente : 8,000 balles. Marché à peine soutenu, 0 à 1/64 baisse.

Janvier-Février..	5 11/64	Juillet-Août.....	5 18/64
Février-Mars.....	5 11/64	Août-Septembre ..	5 20/64
Mars-Avril	5 12/64	Septembre-Octobre	.[..
Avril-Mai.....	5 13/64	Octobre-Novembre	.[..
Mai-Juin.....	5 14/64	Novembre-Décembre	.[..
Juin-Juillet.....	5 16/64	Decembre-Janvier	.[..

CÉREALES & FARINES

PARIS, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance ferme.

	22 janv	24 janv		22 janv	24 janv
Courant....	52 75	52 80	4 de mars..	54 ..	54 50
Février..	53 ..	53 10	4 de mai...	54 80	55 ..

Marque Corbeil..... 56 ..
Circulation : 100

BLÉS. — Tendance soutenue.

Courant.. ...	22 10	23 10	4 de mars..	23 90	23 90
Février.....	23 25	23 25	4 de mai...	24 90	24 80

SEIGLES. — Tendance calme.

Courant.....	13 ..	13 50	4 de mars..	14 ..	14 25
Février.....	13 75	13 75	4 de mai...	15 ..	15 ..

Par câble de MM. SIEGFRIED-GRUNER et Cie, représentés à Roubaix par M. JULES CAUËT

NEW-YORK, samedi 22 janv. (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Janv.. ..	.[.	Juillet....	.[.	Janv....	.[.	Juillet ..	.[.
Février	43 3/4	Août.....	.[.	Février	35 3/4	Août.. ..	.[.
Mars..	49 1/2	Sept.....	.[.	Mars..	36 .[.	Sept... ..	.[.
Avril..	50 1/4	Octob.....	.[.	Avril..	36 1/4	Octob. ..	.[.
Mai....	50 3/4	Novem .	.[.	Mai....	41 1/4	Novem ..	.[.
Juin.	.[.	Décem .	.[.	Juin....	.[.	Décem ..	.[.

Froment

Janv..	92 1/2	Juillet	97 3/4	Janv..	.. .[.	Juillet.	.. .[.
Février	92 3/4	Août..	98 1/4	Février	78 3/4	Août...	.. .[.
Mars..	94 .[.	Sept..	99 1/4	Mars...	79 1/4	Sept...	.. .[.
Avril..	95 1/4	Octob.	100 1/4	Avril..	80 .[.	Octob.	.. .[.
Mai. ..	96 1/2	Novem	.[.	Mai....	81 1/4	Novem	.. .[.
Juin..	97 1/4	Décem	.[.	Juin.. .	.[.	Décem	.. .[.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, lundi 24 janvier.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jour	C. préc.				
Colza	.. ..	52 ..	16 ..	16 50	13 .	15 ..
Huile épur.	.. ..	58 ..	.. ..	.. ..	.. ..	16 ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	19 ..	20 ..	16 ..	17 ..
Lin du pays	.. ..	56 ..	49 50	49 ..	24 ..	24 50
Lin étrang.	.. ..	45 ..	.. ..	.. ..	22 ..	23 ..
Chanvre...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	10 ..	11 ..
Cameline ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	14 ..	.. ..

PARIS, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Ferme.

	22 janv.	24 janv.
Courant....	57 25	57 25
Février....	57 ..	57 25
4 de mars.	56 ..	56 25
4 de mai ...	55 ..	55 .

HUILE DE LIN. Ferme.

	22 janv.	24 janv
Courant....	48 25	48 25
Février....	48 25	48 25
4 de mars..	49 50	49 25
4 de mai...	50 ..	50 ..

SUCRES

LILLE, lundi 24 janvier.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour				Cours précéd.	
			Off.	Dem.		
Suc. n°3 88 deg)	29 25	.. ..	.. ..	.. ..	29 ..	.. ..
— acquittés..	72 75	.. ..	.. ..	.. ..	72 50	.. ..
— pain 6 k. n°1	98 50	.. ..	.. ..	.. ..	97 50	.. ..
Betteraves disp	37 25	.. ..	.. ..	.. ..	37 ..	.. ..
Mélasse.....	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance calme.

	22 janvier	24 janvier	C. de clôture
88° disponible...	29 75	29 75	29 50 29 75

SUCRES BLANCS. — Tendance calme.

Courant.....	34 25	34 10	34 ..
Février.....	34 30	34 10	34 ..
4 de mars.....	34 75	34 50	34 50
4 de mai.....	35 25	35 10	35 ..
Raffinés.....	94 50 95 50	94 50 95 50	94 50 95 50

ANVERS, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

(En entrepôt). — Faible.

	22 janvier	24 janvier
Transfert de droits....	27 .. 3/8	27 .. 1/4 .. ..
Février.....	27 .. 5/8	27 .. 1/2 . ..
	.. .. .[.. ..	.. .. .[.. ..

ALCOOLS

PARIS, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

SPIRITUEUX. — Tendance calme.

	22 janvier	24 janvier	C. de clôture
Courant....	39 75	39 75	39 75
Février....	40 50	40 25	40 25
Mars-Avril.	41 25	41 25	41 25
4 de mai ...	42 75	42 50	42 50

CAFÉS

LE HAVRE, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

	22 jan 11 h.	22 jan 4 h.	24 jan 11 h.		22 jan 11 h.	22 jan 4 h.	24 jan 11 h.
Janvier	78 1/2	78 1/4	78 3/4	Juillet..	80 ..	79 1/2	80 .[.
Févr...	78 3/4	78 1/4	78 3/4	Août...	80 1/4	79 3/4	80 1/4
Mars...	79 .[.	78 1/2	79 .[.	Sept....	80 1/2	80 .[.	80 1/2
Avril...	79 1/4	78 3/4	79 1/4	Octobre	80 3/4	80 1/4	80 3/4
Mai.....	79 1/2	79 .[.	79 1/2	Novem.	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Juin....	79 3/4	79 1/4	79 3/4	Décem .	.. .[.	.. .[.	.. .[.

ANVERS, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

Soutenu. — Santos good average 38 1/4 et 39 1/2 cts.

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie

NEW-YORK, samedi 22 janv. (Clôt.)

Janvier...	13 25	Mai.....	12 95	Septembre	12 95
Février..	13 05	Juin.....	12 95	Octobre...	12 95
Mars.....	12 95	Juillet....	12 95	Novembre	.. .
Avril.....	12 95	Août.....	12 95	Décembre.	.. ..

PÉTROLES

ANVERS, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos.
(Cote officielle). — Calme.

	22 janv.	24 janvier		22 janv.	24 janv.
Dispon..	17 1/4	17 3/8	Mars.....	16 1/8	16 1/8
Janvier.	17 .[.	17 1/8	Avril.....	16 .[.	16 .[.
Février.	16 1/2	16 5/8		.. ..	.. ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie.

NEW-YORK, samedi 22 janv. (Clôt.)

Pipelines . . . . . 7 1/8 .. ..

SAINDOUX

ANVERS, lundi 24 janvier.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. — Hausse.

	22 janvier	24 janvier
Disponible.....	87 .. .[.	87 .. 3/4 .. ..
Janvier.....	86 .. 3/4	87 .. 1/2 .. ..
Février.....	86 .. 7/8	87 .. 3/4 .. ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie

NEW-YORK, samedi 22 janv. (Clôt.)

NEW-YORK				CHICAGO			
Janv....	6.80	Juillet	7.15	Janv..	6.52	Juillet.	6.87
Févr....	6 82	Août..	7.22	Février	6.52	Août...	6.95
Mars....	6.87	Sept..	....	Mars..	6.60	Sept...	....
Avril....	6.95	Octob..	....	Avril..	6.65	Octob.	....
Mai.....	7.05	Nov....	....	Mai....	6.72	Nov...	....
Juin.....	7.10	Déc....	....	Juin...	6.80	Déc....	....

SUIFS

PARIS, 22 janvier.

Même situation soutenue ; affaires actives ; prix bien tenus.

Cote commerciale : 60 fr.

BREVETS D'INVENTION

176,244. — M. Harmel frères. Appareil à mouvement rotatif destiné à teindre mécaniquement la laine peignée en bobines et toutes autres matières textiles.

179,858. — Société Holzer et Cie. Procédé pour nettoyer à froid et à sec la laine, les déchets de laine, les tissus de toutes sortes.

176,069. — M. Monk. Perfectionnements dans les métiers à tisser.

175,617. — M. Colnot. Attaches protectrices des cuirs de chasseurs et taquets des métiers à tisser.

176,019. — M. Randin. Tondeuse mécanique servant à apprêter les gilets, pantalons, camisoles, bas et chaussettes en soie, laine, fils et cotons.

175,679. — Helhmann Ducommun et Steilen. Peigneuse.

175,693. — M. Prévost. Tendeur automatique pour flage.

175,842. — M. Lorthiois. Lavage continu des laines.

175,716. — M. Tanzler. Mouvement des chariots.

171,088. — M. Guillaume. Renvidage surcannettes.

176,111. — M. Ryo. Guide-fils.

176,201. — M. Vimont. Machines à filer.

175,840. — M. Hanson. Machines à teindre les fils.

165,912. — M. Waite. Teinture.

MERCURIALES DIVERSES

CAMBRAI, 22 janvier. — *Grains :* Blé blanc 15 50 à 16 50 ; blé roux 14 50 à 15 50 ; seigle 9 à 11 .; escourgeon 7 .. à 8 ..; avoine 6 à 7.. orge .. à .. ..; hivernage ... à .. ..; farine 22 . à .. ..; son 13 .. à .. .. — *Graines :* Colza 18 .. à 16 .. ; œillette 25 50 à 26 25 ; cameline 11 .. à 12 ..; lin 60 .. à .. .. — *Huiles :* Œillette 120 .. à .. ..; colza soutirée 62 .. à .. ..; épurée en gros 67 .. à .. ..; lin du pays .. . à .. ..; cameline 54 .. à .. .. — *Tourteaux :* Colza 12 .. à 15 ..; œillette 16 .. à .. ..; lin 21 50 à .. ..; cameline 14 50 à ..

ARRAS, 22 janvier. — Graines d'œillettes, l'hect., 26 50 à 27 50 ; huile 93 .. à .. ..; tourteaux 14 25 à 15 50 ; graines de colza 13 .. à 16 50; huile 60 .. à .. ..; tourteaux 15 .. à .. ..; blé blanc 15 50 à 16 50 ; blé roux 14 .. à 16 ..; seigle 10 .. à 11 ..; escourgeon 8 .. à 9 25 ; avoine 8 50 à 9 ..; farine, les 100 kil., 31 .. à .. ..; son 12 50 à 13 ..

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, et reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Modification de Société

Suivant acte sous seing privé fait double, sous la date du trois janvier mil huit cent quatre-vingt-sept, enregistré le vingt du dit mois et déposé le vingt-et-un aux greffes du Tribunal de commerce et de la Justice-de-Paix du Canton Sud-Ouest de Lille.

Il appert que :

La société formée par MM. David OGILVIE et John HALLAM, pour une durée de dix années, sous les raisons sociales :

HALLAM, BROTHERS & Cie

pour les affaires traitées en Angleterre, et

DAVID OGILVIE & JOHN HALLAM

pour les affaires traitées en tous autres pays.

Suivant acte sous seing privé en date du dix-huit novembre mil huit cent quatre-vingt-six, publié le neuf décembre dernier.

Porte à compter de ce jour, l'unique raison sociale : **David Ogilvie et John Hallam,**

Et M. David Ogilvie, seul, fera usage de la signature.

Pour extrait,
David OGILVIE,
John HALLAM.

14094d

IMMEUBLES

A VENDRE

Etudes de Mes G. ROMBAUT, docteur en droit, et DESMAZIÈRES, avoués à Lille.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX

DEUX BELLES

MAISONS

à usage de commerce ou de rentiers

ET UNE

PROPRIÉTÉ

composée de

4 petites maisons d'ouvriers

A VENDRE
par suite de licitation

L'adjudication aura lieu le mercredi 16 février 1887, à onze heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice de ladite ville.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués.

DESIGNATION

Département du Nord. — Arrondissement de Lille.

Canton-Ouest de Roubaix

VILLE DE ROUBAIX

Article premier. — Rue de l'Alouette, 66. Une belle maison à usage de commerce, à étages, avec cour, pompe et lieux d'aisance; tenant par devant à la rue de l'Alouette, d'un côté à MM. Lezy, d'un autre côté à l'article suivant, dans le fond à Scherpereel.

Le fonds sur lequel cette maison est bâtie et celui en dépendant, d'une contenance totale d'environ 3 ares 10 centiares, est tenu en arrentement de l'Hospice de Roubaix, pour 99 ans, qui ont commencé à courir le 19 mars 1836, au canon annuel de quatre hectolitres de blé froment. Cette maison est actuellement libre d'occupation.

Art. 2. — Rue de l'Alouette, 68. Une belle maison à usage de rentier, avec étages, cour, lieux d'aisance et pompe, tenant par devant à la rue de l'Alouette, d'un côté à M. Bourgois, de Tourcoing, d'un autre côté à l'article précédent, dans le fond à Scherpereel.

Le fond sur lequel est bâtie cette maison est tenu en arrentement de l'Hospice de Roubaix, en bail emphytéotique pour 99 années, qui ont commencé à courir le 21 avril 1836, moyennant une redevance restée à charge des arrentataires primitifs. Cette maison est actuellement libre d'occupation.

Art. 3. — A l'angle de la rue de Lille et du boulevard de Cambrai. Une propriété composée de quatre maisons, dont deux portent les nos 227 et 229 de la rue de Lille et sont louées sans bail écrit, chacune 18 francs par mois : la première à M. Louis Jérôme, épicier; la seconde à M. G. Gérardy, cordonnier; les deux autres, situées derrière, sont louées sans bail écrit chacune 12 francs par mois.

Toute cette propriété tient, d'un côté à M. Courrier, par devant à la rue de Lille, d'un autre côté au boulevard de Cambrai et, dans le fond, à une carrière.

MISES-A-PRIX :

Art. 1er. — Dix mille francs, ci : **10,000 fr.**

Art. 2me. — Dix mille francs, ci : **10,000 fr.**

Art. 3me. — Six mille francs, ci : **6,000 fr.**

La vente se poursuit en exécution d'un jugement rendu par le Tribunal civil de Lille, le six novembre 1886, enregistré, entre : 1° M. Jules Uyttenhove, cafetier, demeurant à Roubaix; 2° M. Camille-Jean Vanherzeele, tailleur, et Mme Julie Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, rue du Grand-Chemin, 125; le mari, tant en son nom personnel que pour l'autorisation; 3° M. Jean-Baptiste Alfred Wyes, cafetier, et Mme Mathilde Uyttenhove, son épouse, demeurant à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité; 4° M. César Courtot, tapissier, et Mme Maria-Julie Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité; 5° M. Emile-Florent Bruneel, représentant, et Mme Elisa-Mathilde Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité de la procédure ; 6° M. Eugène-Joseph Uyttenhove, cordonnier, demeurant à Roubaix,

Demandeurs ayant pour avoué Me G. ROMBAUT.

Et Me POISSONNIER, notaire, demeurant à Roubaix, en sa qualité de notaire nommé pour représenter en justice le sieur Charles Uyttenhove, aliéné non interdit, placé dans la maison de Lommelet,

Défendeur ayant pour avoué Me DESMAZIÈRES.

Ainsi fait et rédigé à Lille, par l'avoué soussigné le 18 janvier 1887.

(Signé) : G. ROMBAUT.

Enregistré à Lille, le 20 janvier 1887, folio , case . Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

(Signé) : POIRIER.

S'adresser, pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges.

2° A Me DUTHOIT, notaire liquidateur, demeurant à Roubaix, rue du Pays, 21 ;

3° A Me DESMAZIÈRES, avoué co-licitant, demeurant à Lille, rue Jacquemars-Giélée, 35 ;

4° A Me G. ROMBAUT, docteur en droit, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue d'Angleterre, 19. 14076d

A VENDRE une machine à vapeur en bon état, de la force de 120 chevaux. — S'adresser à M. Louis Lefebvre, rue Saint-Antoine, 64. 14090

A VENDRE d'occasion une belle vitrine de façade, avec glaces et persiennes roulantes. — S'adresser chez M. Laval, entrepreneur, rue de l'Ommelet, 109. 14097

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A vendre de gré à gré

UN BEAU

TERRAIN

CONVENABLE

pour Campagne ou Hôtel

Contenant

5,082 mètres carrés

SIS SUR ROUBAIX & CROIX

Ce terrain, très-bien situé entre le boulevard de Paris et la rue de Lille, présente un front de 41 mètres 50 cent. au boulevard de Cambrai et de 91 mètres 50 cent. sur le Parc de Barbieux.

Prix modéré

Jouissance immédiate

S'adresser, pour traiter, à Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 12788

BAINS DE MER DE BLANKENBERGHE

Etudes de Me René FRAEYS, notaire à Bruges, et de Me Gustave NOTEBAERT, notaire à Blankenberghe.

VENTE PUBLIQUE

1° D'UN BEL

ÉTABLISSEMENT

servant d'hôtel, connu sous le nom d'*Hôtel du docteur Verhaeghe*, bien achalandé et en plein rapport, sis à Blankenberghe, rue Longue, n° 32, avec buanderies et jardin, et petite maison attenante ayant façade dans la rue des Pêcheurs, n° 46, le tout d'une contenance de 1.041 mètres carrés.

Et 2° D'UNE BELLE ET GRANDE

VILLA

située même ville, sur la digue de mer, marquée A. n° 110, ayant façade sur la rue des Pêcheurs, et sur l'escalier de la digue donnant sur la rue dite de l'Eglise et Jardin entouré de grilles sur la dite digue de mer, le tout d'une contenance de 530 mètres carrés.

Les deux propriétés sont louées par M. Alexandre Verhaeghe, avec jouissance jusqu'au 1er novembre 1887.

N.-B. — Les clefs sont déposées rue des Pêcheurs, n° 62.

1/2 0/0 pour prime de mise-à-prix.

Réserve d'accumulation.

SÉANCES :

Mise-à-prix le jeudi 3 février 1887, et adjudication définitive le jeudi 17 février suivant, chaque fois à 3 heures de relevée, à l'*Hôtel-Estaminet de la Halle de Paris*, petite rue Saint-Amand, à Bruges. 14088d

Immeubles à louer

ON DEMANDE A LOUER de suite, à Roubaix ou Tourcoing, un local avec force motrice, à usage de teinturerie. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales P. V. R. 14079

MAISON A LOUER grande-porte, avec magasin, rue Saint-Georges, 20 bis, près la Grande-Place, propre à tout commerce de gros; conviendrait également à médecin ou rentier. 14065

MAISON A LOUER ancien local de la poste. — S'adresser, pour les conditions de location et l'aménagement, au bureau des postes et télégraphes de Roubaix. 13352

A louer présentement :

1° **Une Maison** à usage de commerce, située rue du Vieil-Abreuvoir, 15, autrefois occupée par le sieur J. Lesguillon fils, libraire; 2° **Un immense atelier** pouvant servir de magasin à tout usage, situé rue de la Gare, 8, à Roubaix. — S'adresser, pour tous renseignements, à M. R. Gambart, syndic, 3, rue du Château, à Roubaix. 13842

A LOUER une grande et belle maison de maître avec porte-cochère, vaste jardin, dépendances, écuries et remises. Entrée en jouissance immédiate. Conditions avantageuses. — S'adresser rue Daubenton, 48. 14069

A LOUER deux ateliers propres à tous usages, avec ou sans force motrice. L'un de 72 mètres carrés et l'autre de 54 mètres. S'adresser rue Saint-Maurice, 39. 14091

Demandes & offres

D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

UN boulanger, établi dans une grande commune de l'arrondissement de Lille et à la veille de céder son établissement, cherche un emploi de directeur dans une boulangerie de Lille, de Roubaix ou de Tourcoing. Références les plus honorables. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 13722

UNE personne, très au courant de la fabrication, connaissant la clientèle, composant sa collection, pour draperie tailleur, genre Elbeuf, Huddersfield, Galashields, Dumfries, peigné, cardé, cardé peigné, cheviotte, vigogne, cachemire, poil de chameau, alpaga, mohair, drapé, draperie tricotée et tissée, désirerait trouver, à Roubaix ou Tourcoing, une maison qui voudrait attaquer ces genres. — S'adresser au bureau du journal. 14032

ON DEMANDE un homme connaissant bien le pliage et le roulage des pièces, sachant vérifier et emballer les marchandises. Donner des références. Bon salaire. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14093

AVIS DIVERS

Constructions métalliques
POUR TOUTES INDUSTRIES
Serrurerie en fer forgé
Entreprise à forfait
Matériel et installations de chemins de fer mobiles et fixes
ALKEMBRECHER
CONSTRUCTEUR
RUE DE L'OUEST (derrière la gare)
ROUBAIX 24422

LE MONDE TEXTILE
Annuaire des Filateurs et Tisseurs d'Europe et des Industries qui s'y rattachent. Grand format in-8°. Prix 12 fr. 60 (port compris). — Prix des annonces : Une page, 100 fr.; 2 pages, 180 fr.; 3 pages, 250 fr.; 4 pages, 300 fr.
On souscrit aux bureaux du *Journal de Roubaix*.

Demandez partout
LE RHUM St-GEORGES
Goûtez et comparez !! 13707

DES BRIQUETTES de coke ne donnant aucune odeur, excellentes pour remplacer le charbon **dans les grands foyers,** sont vendues à l'Usine à gaz de Roubaix, au prix de **16 fr.** les **1,000 k.** mis sur voiture et de **18 fr.** rendus en cave.
Ce combustible se recommande par la durée qu'il met à se consumer et par la quantité de chaleur qu'il développe. 12457

Location de services de table
PORCELAINES, CRISTAUX, VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS
Hri HOFFMANN-DUPONT
11, rue Saint-Georges, 11
ROUBAIX. 30545

AVIS Pour les règlements de comptes, réclamations, commandes de la brasserie Sorion et Browaeys, S'adresser au siège de la brasserie, rue de Rome, ou rue de Sébastopol, n° 69, chez M. Duthit. 14060

ENGELURES
Guér